des Princes &c. Juillet 1758. §

Ville. A la vérité, les ennemis du Roi mon Maître se sont mis sur le pied de ne plus étonner l'Univers par de tels procédés, puisque la conduite qu'ils ont tenuë en Pologne, aussi-bien qu'en Allemagne, fournit à tous momens de nouveaux exemples que les protestations les plus sacrées ne sont employées de leur part que pour surprendre la bonne foi des Etats neutres, afin de les subjuguier ensuite plus facilement.

Il nous revient en même-tems que pour parvenir à leur but, les Russiens se servent du prétexte que la Ville de Dantzig a lieu de craindre qu'elle ne soit occupée par les troupes du Roi. Quelque peu probables que soient de pareilles imputations en elles-mêmes, & quelque impraticable que soit ce prétexte avec la situation présente des affaires, Sa Maj. a bien voulu nous ordonner de vous réitérer en son nom les assurances les plus fortes, qu'elle n'a jamais pensé, ni ne pensera jamais à faire entrer de ses troupes dans votre Ville, & qu'elle n'entreprendra pas même la moindre chose qui puisse vous donner de l'inquiétude, tant que vous observerez exactement les regles de la Neutralité,

Nous nous flattons, MESSIEURS, que vous serez aisément convaincus de la sincérité des intentions du Roi, pour que vous vouliez bien vous rappeler la façon amiable dont S. M. en a agi envers votre Ville pendant tout le tems de son règne. Votre propre témoignage doit servir à convaincre l'Univers, que Sa Maj. a constamment évité de vous donner le moindre sujet de plainte.

Si non-obstant cela il arrivoit que vous vous laissassiez persuader à admettre chez vous des troupes Russiennes, vous jugez bien qu'on ne